



## L'œuvre du mois.

Tous les mois, retrouvez une présentation synthétique des œuvres abordées dans le cadre du cycle des Midis du musée *Images du corps en Italie et en Provence au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècles*. Prochaine séance : jeudi 24 mars à 12h15, Cristoforo Scacco, *Saint Jean-Baptiste*.

### Paolo Veneziano. *La Vierge et l'Enfant*.

#### La place de l'œuvre dans la carrière du peintre

Connu de 1333 à 1358, Paolo Veneziano est considéré par l'ensemble de la critique comme un maillon indispensable pour comprendre le changement qui s'opère dans la peinture vénitienne du XIV<sup>e</sup> siècle, passant de la tradition byzantine à une représentation marquée par le gothique. Seules quelques œuvres sûres (datées et/ou signées) forment des points de repères dans sa production.

A la tête de l'un des ateliers les plus importants de Venise, il reçoit des commandes prestigieuses et devient à cette époque la référence à laquelle se confronte la jeune génération de peintres vénitiens.

Le panneau du musée du Petit Palais appartenait vraisemblablement à un petit triptyque de dévotion privée comme on en trouve d'autres exemples dans la production de Paolo (Parme, Galleria Nazionale). Michel Laclotte, le créateur du musée du Petit Palais, a proposé de rassembler autour de notre Vierge et l'Enfant des fragments conservés dans plusieurs musées. Les caractéristiques stylistiques de cette œuvre encore marquée par la tradition byzantine mais adoucie par les lignes souples du gothique (voir l'allongement des doigts de la Vierge) autorisent à proposer une datation autour de 1340-1350.



Paolo Veneziano. *Triptyque*. Parme, Galleria Nazionale.



Proposition de reconstitution autour de la Vierge et l'Enfant du musée du Petit Palais : *Crucifixion* (Washington, National Gallery), *Panneaux avec des saints* (Worcester, Art gallery), *Ange et Vierge d'Annonciation* (Los Angeles, Getty Museum)

#### Caractéristiques techniques et restauration

Le panneau est composé d'une planche unique de peuplier de 44 cm par 40 cm. Le soin que Paolo Veneziano apporte à la réalisation de ses panneaux explique qu'ils soient parvenus jusqu'à nous en bon état de conservation. Ici, seul le tissu qui enveloppait le corps de l'Enfant, peint sans doute avec une laque fragile, a disparu. En raison du caractère parfaitement délimité de cette lacune, il a été décidé au moment de la restauration dans les années 1970, de ne rien faire, c'est-à-dire de laisser la préparation visible, respectant ainsi au mieux l'original.

#### Iconographie

Le modèle de la Vierge et l'Enfant dérive de l'iconographie byzantine de la Panagia Glykophilousa ou Vierge de tendresse. L'enfant caresse le menton de sa mère ou appuie sa joue contre la sienne, tandis que la Vierge, abîmée dans une tristesse contemplative, semble indifférente aux caresses de son fils.

L'oisillon que tient l'Enfant symbolise l'âme sauvée.

#### Focus thématique : Images du corps

Si Paolo Veneziano adopte une iconographie d'origine byzantine, il s'éloigne nettement du hiératisme (attitude raide et figée) propre à l'art byzantin en insufflant vitalité et dynamisme dans le geste de l'Enfant qui enserme de son bras le cou de sa mère. Aux surfaces traitées en aplat, délimitées par des traits noirs, de l'art byzantin, Paolo préfère créer des volumes en modulant les couleurs par touches juxtaposées, montrant par là son intérêt pour une représentation plus vivante, moins idéalisée et intellectuelle du corps humain, caractéristique de la peinture italienne du XIV<sup>e</sup> siècle.